

## Croissance modérée pour l'économie suisse en 2015

Saint-Gall, le 7 janvier 2015. L'économie suisse devrait connaître une croissance de 1,6% au cours de l'année à venir et ainsi ne pas exploiter pleinement son potentiel. La raison principale de cette situation est à chercher dans la faible croissance de la zone euro qui a littéralement enrayé le moteur de croissance global. Alors que les Etats-Unis prennent un léger avantage sur la croissance mondiale, l'Europe, elle, boitille toujours derrière cette dernière. La Suisse se trouve au milieu de la tendance conjoncturelle mondiale.

Selon les estimations de Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen Suisse, l'économie mondiale devrait connaître en 2015 à peu près la même croissance qu'en 2014. Et l'Europe rester le maillon faible de l'économie mondiale, ce qui porte de plus en plus préjudice à la Suisse. A terme, la Suisse ne peut pas non plus échapper à la faible croissance qui touche l'Europe. En outre, les vecteurs d'impulsion d'autres parties du monde, qui pourraient compenser la faible demande européenne, manquent à l'appel. Ceci dit, l'économie suisse d'exportation a tenu le choc du cours de change. Mais des inquiétudes vis-à-vis de la croissance pèsent désormais sur le secteur.

### Le rôle tout particulier de la politique monétaire

Tout au long de l'année, la politique monétaire sera de nouveau au centre de toutes les attentions des marchés. Concrètement, les changements d'orientation en matière de politique monétaire aux Etats-Unis et les mesures de la BCE occuperont fortement les marchés. Reste à savoir si les marchés resteront enflammés car l'avantage marginal de la politique monétaire a rapidement perdu en consistance. «Le fait que l'ambulance continue ses allers-retours réguliers cinq ans après la faillite de Lehman Brothers n'est en aucun cas une preuve de succès pour les gardiens de la monnaie», explique le chef économiste de Raiffeisen. Et d'ajouter «Il est tout à fait inquiétant que la Suisse se retrouve en première ligne en matière d'accroissement de la masse monétaire. Le cours du franc suisse vis-à-vis de l'euro semble rester un véritable tabou politique.»

### Fin du revirement des taux

Le revirement des taux qui semblait irréversible il y a un an encore a été de nouveau retardé. Les remous géopolitiques imprévisibles associés à l'accès de faiblesse de la conjoncture européenne ont de nouveau attiré les rendements à long terme vers le bas, pour atteindre de nouveaux records historiques. Les craintes déflationnistes persistantes devraient favoriser un niveau plancher pour les intérêts à long terme. Les économistes de la banque coopérative prévoient pour la Suisse une hausse des rendements pour les obligations sur 10 ans de la Confédération d'un peu moins de 1 pour cent (0,9%) dans 12 mois. A court terme, Raiffeisen n'envisage aucun tour de vis monétaire de la part de la BNS en 2015, bien qu'un tel événement ne saurait être entièrement exclu malgré l'arrimage à l'euro. Ainsi, l'environnement monétaire avantageux devrait encore perdurer en 2015.

Une situation conjoncturelle monotone?

Les prévisions relatives au produit intérieur brut en Suisse pour 2015 ne présentent aucune valeur extrême. Tous les taux de croissance sont positifs. Avec un peu plus de 2%, les exportations connaissent une progression certes modeste, mais comparativement la plus élevée. Le domaine de la construction connaît la croissance la plus faible avec seulement 1%. Du point de vue de la surcharge des capacités, il ne s'agit pas là d'un développement entièrement malvenu. Pour la sixième année de suite, les économistes de Raiffeisen Suisse ne font état d'aucun signe négatif pour chacun des éléments principaux d'affectation du PIB. La reprise est peut-être peu spectaculaire, mais elle est en revanche répartie de manière large et très équitable, ce que les économistes de Raiffeisen considèrent comme un point positif notable. Ils relèvent à nouveau que les exportations ont pu croître continuellement depuis 2010, ce qui est souvent passé sous silence lorsque l'on parle de valeur extérieure élevée du franc suisse.

Pas d'inflation ni de déflation

Martin Neff considère les craintes déflationnistes dans la zone euro et en Suisse comme exagérées. La récente régression ne serait due en fait qu'à la chute des cotations du pétrole brut et ne serait que de nature passagère. Pour l'ensemble de l'année 2015, Raiffeisen Suisse table sur une évolution comparable à celle de 2014, à savoir une stabilisation du niveau des prix et aucune déflation. Un crash des prix de l'immobilier semble très improbable. Les contours du «softlanding» semblent déjà être à présent de plus en plus visibles et refléter le scénario privilégié de Raiffeisen. Mais la bonne nouvelle est que 2015 sera aussi une année proche du plein emploi. La Suisse reste donc l'île verte de l'Europe.

Conférence de presse

Aujourd'hui à 10h00, au Clouds de Zurich, Martin Neff présentera ses perspectives sur la conjoncture économique en Suisse et dans le monde.

Vous trouverez également ce communiqué de presse sur [www.raiffeisen.ch/presse](http://www.raiffeisen.ch/presse)

Renseignements:

Raiffeisen Suisse

Philippe Thévoz, conseiller Communication

021 612 50 71, [philippe.thevoz@raiffeisen.ch](mailto:philippe.thevoz@raiffeisen.ch)

Sylvie Pidoux, conseillère Communication

021 612 50 39, [sylvie.pidoux@raiffeisen.ch](mailto:sylvie.pidoux@raiffeisen.ch)

**Raiffeisen: troisième groupe bancaire de Suisse**

Le Groupe Raiffeisen est la première banque retail en Suisse. Troisième sur le marché bancaire suisse, il compte 3,7 millions de clients. 1,8 million d'entre eux sont sociétaires et donc copropriétaires de leur Banque Raiffeisen. Le Groupe Raiffeisen est présent sur 1'025 sites en Suisse. Il regroupe 305 Banques Raiffeisen organisées en coopérative. Raiffeisen Suisse société coopérative assure la direction stratégique de l'ensemble du Groupe Raiffeisen. Notenstein Banque Privée SA est une filiale de Raiffeisen Suisse société coopérative. Au 30 juin 2014, le Groupe Raiffeisen affichait 192 milliards de francs de fonds sous gestion et 155 milliards de francs de prêts et crédits à la clientèle. Il détient une part de marché de plus de 16,5% dans les opérations hypothécaires et de 18,7% dans l'épargne. Son total du bilan s'élève à 183 milliards de francs.